**ASSEZ C´EST ASSEZ !**

Contre les violences policières, les contrôles racistes et les arrestations !

*Non à la discrimination et la criminalisation !*

Nous sommes solidaires avec la famille et nous manifestons en mémoire de Jaja Diabi, qui est décédé en détention à l’âge de 21 ans le 19 janvier 2016. Nous renvoyons la responsabilité de sa mort au Système allemand et ses représentant.e.s parce qu’il est décédé entre les murs de la justice après une arrestation policière. Il faut mettre fin aux nombreux contrôles racistes, aux arrestations et aux décès en prison.

Le 14 janvier 2016, Jaja Diabi est arrêté par la police sur la Reeperbahn à cause de raisons futiles et des préjugés racistes. Quatre jours plus tard, il est transféré de la prison de Holstenglacis à Hahnöfersand. Exactement un mois après, le 19 février 2016, Jaja Diabi est mort. D’après les autorités judiciaire, Jaja s’est suicidé, il s’est pendu à une barre de rideau. Mais avant le décès aucun signes suicidaires, de mise en danger ou de mal-être n´ont été relevés ou perçus par les autorités et/ou les ami.e.s. Son cousin, ayant joué au foot avec lui l’après-midi, raconte que la veille Jaja était de bonne humeur.

Qu’est-ce qui s’est passé pendant la nuit du 18 au 19 février à Hahnöfersand ? Même s´il y a peu de chance de connaître la vérité, nous demandons l´éclaircissement et la fin du blocage judiciaire par le procureur ! L’examen du cadavre de Jaja s´est passé sur la régie de Klaus Püschel, responsable de donner des liquides à vomir à des centaines de personnes à Hambourg et de la mort de Achidi John ; jusqu’à cette méthode de torture était interdit. Cette méthode de torture a été introduite en 2001 par Olaf Scholz, à cette période sénateur de l’intérieur. Exactement 15 ans plus tard, les acteurs sont toujours les mêmes. Prof. Püschel, directeur de la médecine légale à l’UKE, écrit régulièrement des articles dans « Hamburger Abendblatt » et Olaf Scholz actuel maire d´Hambourg. Aucune personne, ayant participé à la mort violente d´Achidi John, n´a été accusé et encore moins condamné par la justice. Beaucoup d’autres personnes sont décédés à cause des violences des autorités de l’état fédéral allemand : Oury Jalloh, Laye Condé, Kola Bankole, Aamir Ageeb, Ndeye Mareame Sarr, Dominique Kouamayo, Sliman Hamade, Christy Schwundeck.

Il est insupportable de constater depuis plusieurs mois à Sternschanze, St. Pauli, St. Georg et surtout près de la Hafenstraße, l´augmentation des contrôles racistes. Ces contrôles ciblent surtout des Africain.e.s, des noie.e.s tout simplement des gens qui ne sont pas blancs en général. Nous voyons cela comme une manière manifeste de répression raciste et de ségrégation que nous ne pouvons plus accepter !

C’est le système qui n’accepte pas des individus et les pousse à l’illégalité en les privant de leurs droits. Nous condamnons les contrôles aux faciès *« Racial Profiling »* méthode utilisée de plus en plus pour traquer, stigmatiser et tracasser. Nous dénonçons aussi l´acceptation sociale. Nous voyons de plus en plus de migrant.e.s et de réfugié.e.s en précarité, mais chacun.e a le droit de vivre et pas seulement survivre ! Et d´avoir au moins accès aux droits humains fondamentaux : la nourriture, le logement, l’accès au système de santé, le droit au travail et la liberté de circulation. Nous demandons le droit de rester et de travailler pour tout.e.s, qui veulent vivre et rester ici !

Tout.e.s devons nous demander dans quelle société nous vivons et dans laquelle voulons nous vivre !

*«  Il y a beaucoup de façons de tuer. On peut le faire avec un coup de couteau dans l'estomac, retirer un pain, refuser de guérir quelqu´un.e d'une maladie, coincer quelqu’un.e dans un mauvais appartement, écorcher quelqu’un.e en travaillant jusqu´à la mort, le pousser au suicide, faire la guerre, etc. Peu de ça est interdit dans notre état. »*

Bertolt Brecht

Arrêtez les contrôles racistes !

Solidarité avec les gens concernés !